

6/7 juillet 1868

68

Merci de votre souvenir,  
Mes bons et chers enfants,  
Merci à vous et aux beaux  
amis, pour ces bouquets  
qui me sont arrivés si utiles  
à l'heure du dîner d'hier  
au round au salon de père Aulard  
et au milieu de toutes les  
embrassades de la famille  
je n'ai jamais eu une si  
bonne fête, car si vous  
n'êtes pas là, la coutume  
de vous avoir heureux et  
triomphants de la malchance  
me mettrait le cœur au poir  
Pleurent-ils et dirait qu'elles  
avaient aimé la bonne mine



que si ne lui était venu  
à l'esprit, elle me dit que  
le coco est charmant. Je le  
crois bien, il l'était déjà au  
lendemain de cette terrible  
crise où il a montré tant  
d'impudence à savoir dire,

si tout va au mieux, Gabuda  
est très forte et très douce,  
amoureuse et étonnante. Elle  
raconte le petit bouc et  
quand elle arrive à la  
méchanceté des parents qui  
ont voulu le perdre dans  
la forêt, elle dit, c'est naffreux!  
Elle a un caractère charmant  
et je n'en suis fâché.

Je vous embraille mille  
fois, tous trois, et je vas  
au pied de l'écran avec  
tout mon monde. Quand  
vous nous enverrez  
votre salut au grand  
Chef nos salons?

Maman et Nina vous  
embrassent à tout  
moment de votre joie.

6-7 juillet 68.